Communication de M. Louis Périn sur les anciens collèges du quartier latin.

Numéro d'inventaire : 1979.34419 (1-2)
Auteur(s) : Louis Périn
Type de document : article
Date de création : 1921
Description : 5 feuilles, dont 1 de papier calque.
Mesures : hauteur : 265 mm ; largeur : 211 mm
Notes : 5 pages d'article et 1 double carte superposant l'état de 1921 et l'état de 1757. Si l'indication de date portée en bas de la 1ère page de l'article est exacte, les 2 documents sont d'origine différente.
Mots-clés : Monographies / Enseignement post-élémentaire et secondaire général
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : Post-élémentaire
Nom de la commune : Paris
Nom du département : Paris
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 5+2
ill.
ill. en coul.
Lieux : Paris, Paris

skin museum
Export articles
PDF sub-titles

Tableau comparant, pour l'Université de Paris, celle de Tokio et quelques Universités des États-Unis d'Amérique, les surfaces des terrains occupés et le nombre des élèves.

NOMS DES UNIVERSITÉS	SURFACES NOMBRE APPROXIMATIF	NOMBRE DES ÉLÈVES	ANNÉE DU RECENSEMENT
Université de Paris : La Sorbonne, École de pharmacie, École de droit, École de médecine et autres établissements secondaires dépendant de l'Université	9 hectares	17,556 élèves	1913
Université de Tokio	110 —	6,752 —	1914
Ann-Arbor (Michigan)	50 —	7,880 —	1917
Berkeley (Californie)	52 —	9,575 —	1917
Wisconsin	101 —	9,536 —	1917
Cornell	194 —	5,340 —	1914
New-Haven Yale	74 —	2,006 —	1917
Smith Collège	18 —	1,950 —	1917
Baltimore	40 —	2,666 —	1916

L'énoncé des superficies occupées par les différentes Universités étrangères donne lieu à un échange de vues.

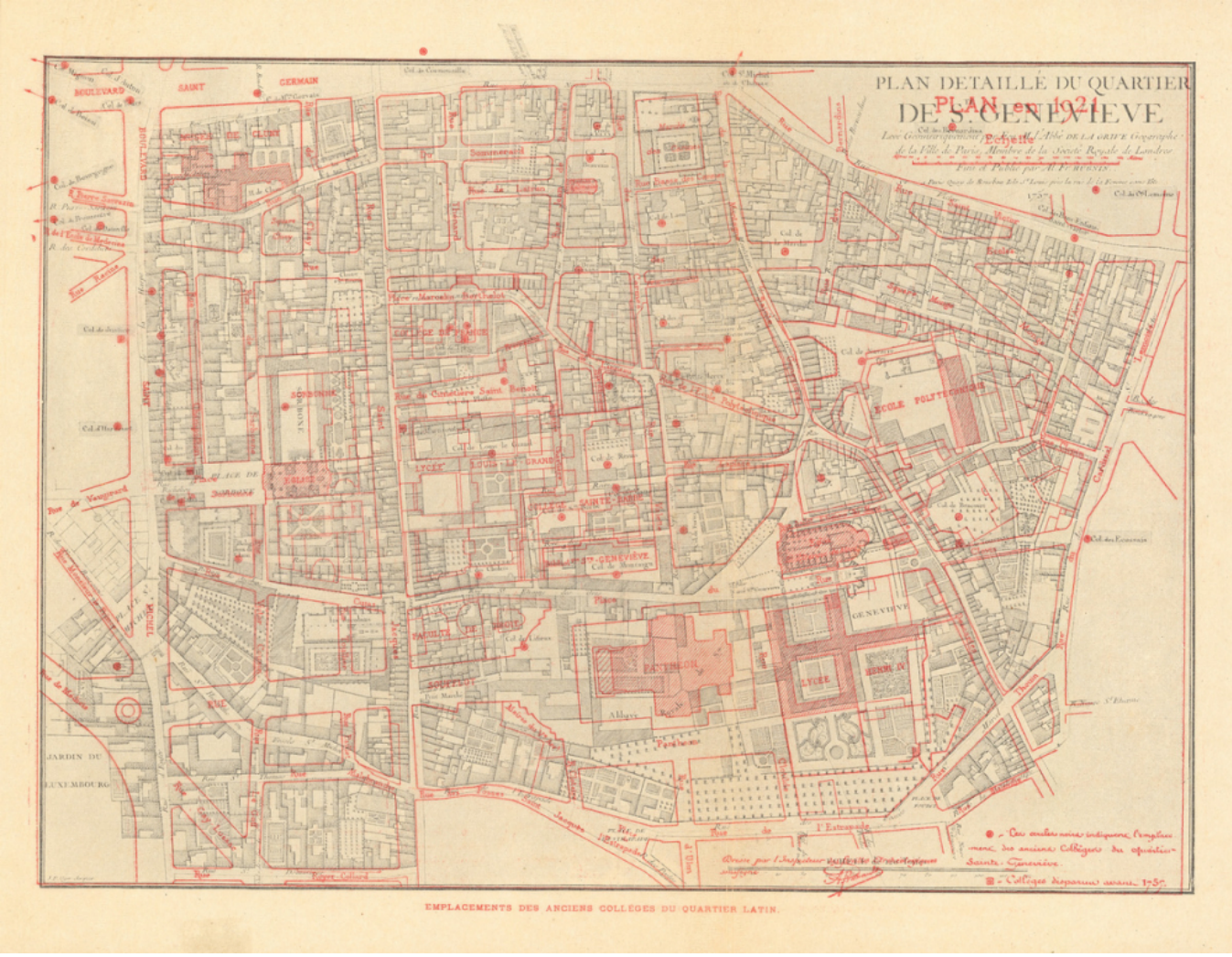
M. Lucien Poincaré fait observer que les bâtiments de la Sorbonne sont loin de représenter l'étendue occupée par l'Université de Paris. Il y faut comprendre aussi des annexes fort importantes, telles que les laboratoires de la rue Pierre-Curie, ceux de Fontainebleau, de Roscoff et de Wimereux.

L'Université a d'ailleurs la plus grande peine à s'étendre comme le demandent ses besoins, très pressants. C'est le cas habituel quand les villes se sont bâties autour de l'Université.

5. — Communication de M. Louis Périn sur les anciens collèges du quartier latin.

La porte de la Sorbonne vient de se fermer; nous voici sur la place, devant la chapelle. Notre éminent collègue, M. Lemonnier, nous quitte après nous avoir fait faire la plus intéressante visite de ce monument, et l'on me demande de continuer la promenade trop tôt terminée au gré de tous. Malgré ce qu'il y a de présomptueux, après un tel guide, j'accepte, car je sais pouvoir compter sur l'érudition de notre savant collègue, M. Hoffbauer, puisqu'il s'agit de topographie parisienne. Nous allons donc explorer les abords de la Sorbonne, rechercher les emplacements et les vestiges des anciens collèges et faire, pour l'histoire de quelques-uns d'entre eux, le résumé le plus sommaire.

Les collèges de Clugny, des Dix-huit, de Calvy et du Thrésorier s'élevaient sur l'emplacement actuel de la place de la Sorbonne ou tout à côté. Le collège d'Harcourt est devenu le lycée Saint-Louis. En descendant le boulevard Saint-Michel, jadis rue de la Harpe, on rencontrait les collèges de Bayeux, de Narbonne, de Séez, de Justice et le collège de Daimville. Vers la rue de l'Ecole-de-Médecine se trouvaient le collège de Prémontré, puis celui de Bourgogne. Derrière la Sorbonne, voici Louis-le-Grand et le collège de Marmou-


PLAN DETAILLE DU QUARTIER
DE S. GENEVIEVE
PLAN en 1824
Echelle
EMPLACEMENTS DES ANCIENS COLLÈGES DU QUARTIER LATIN.

marchand, John Hopkins, une Université qui porte son nom et un hôpital tout proche. Les débuts furent modestes; un laboratoire de chimie et Hopkins Hall avec quelques logements d'étudiants.

Peu à peu, d'autres bâtiments furent construits, des laboratoires, le gymnase, le siège de l'Association chrétienne des jeunes gens, le bâtiment d'administration, la salle de réunion, la bibliothèque générale avec ses nombreuses bibliothèques spécialisées.

L'école de médecine est étroitement liée à l'hôpital. En 1902, un terrain de 70 hectares, situé en dehors de la ville fût donné à l'Université. On réserva 20 hectares pour une promenade publique et, sur le reste, on édifia successivement un laboratoire de botanique, une serre, un champ athlétique.

Actuellement l'Université de Baltimore met les 40 hectares qu'elle occupe au service de ses 2,700 étudiants.

Le plan général est d'allure académique contrastant avec la plupart des institutions analogues qui sont installées en ordre dispersé. Les photographies projetées rendent compte, tant des aménagements principaux que du détail, notamment des cottages qui abritent les étudiants. Déjà sont construits la salle des machines, les bâtiments académiques, les laboratoires de chimie, de géologie, de biologie, de physique, les logements d'étudiants, les réfectoires, une école pour les ingénieurs, l'Ecole des mines, le gymnase. On projette la maison des étudiants, de nouveaux bâtiments de classes, une chapelle, l'habitation du président, le club des professeurs, le bâtiment d'administration, l'observatoire, etc.

En Californie, à Berkeley, nous retrouvons le plan intentionnellement réparti en dispositions étudiées, mais non symétriques. L'instruction donnée par l'Université est gratuite, sauf dans les écoles professionnelles, pour tous les résidents en Californie, sans distinction de sexe.

Les bâtiments, à peu près terminés, sont la suite d'un concours international institué par la libéralité de Mme Phœbé A. Hearst. Sur 105 concurrents, notre compatriote Bénard fut classé premier en 1898.

L'Université comporte un théâtre grec et aussi une tour de marbre et de granit, haute de 100 mètres.

Elle occupe 52 hectares en amphithéâtre sur la ville et la baie de San Francisco, avec des variations d'altitude entre 60 et 400 mètres. Elle reçoit près de 10,000 étudiants.

Les premiers pionniers des Etats-Unis réservaient, dans le tracé de leurs villes, un terrain consacré à l'enseignement. L'Université de Wisconsin (Madison) commença modestement par une classe de 20 élèves. Elle en avait 9,537 en 1917. Ses constructions sont aménagées, sur un espace de 101 hectares environ, en bordure du lac Mendota. Nous en montrons le plan d'ensemble et une intéressante vue à vol d'oiseau.

Nous n'avons pas reçu de documents sur l'Université de Chicago; nous pouvons néanmoins en donner, à la suite de celle d'aspect général, des vues de l'école de droit, du stade en construction, extraites d'un calendrier édité par cette Université.

L'Université de Tokio étage ses constructions sur la pente nord-est du plateau de Hongo, occupant la majeure partie de l'ancienne résidence du Daïmio de Kaga. Elle date de 1886 et comprend six collèges de législation, de médecine, d'ingénieurs civils, de littérature, de sciences et d'agriculture.

Elle s'étend, en y comprenant le collège d'agriculture et le jardin botanique, sur 110 hectares environ et instruisait, en 1914, 6,752 élèves. Nous en montrons douze vues diverses en signalant que, à côté de certains éléments d'architecture indigène, on y rencontre des bâtiments dans le sentiment architectural de Bécon-les-Bruyères ou de Clichy-Levallois.

Vous voyez qu'il n'y a aucun rapprochement à faire entre notre Université parisienne issue d'une longue hérédité intellectuelle et administrative, dispersée dans une capitale très ancienne et beaucoup des Universités toutes neuves de l'étranger, conçues suivant une mentalité toute différente.

Sans insister plus qu'il ne convient sur des comparaisons inutiles, nous donnons cependant un tableau où nous nous sommes efforcés de juxtaposer les surfaces occupées et le nombre d'élèves des diverses organisations dont nous venons de parler :